Irlande : la percée de la gauche

mercredi 19 février 2020, par [BURTENSCHAW Ronan](#) (Date de rédaction antérieure : 15 février 2020).

Le Sinn Féin, parti de gauche, a remporté les élections avec 24,5% des suffrages. Seuls trop peu de candidats les ont empêchés d'être le plus grand parti du Dáil aujourd'hui. Mais de nombreux autres militants de gauche, du centre-gauche aux variétés plus radicales, ont également été élus. Le [Parti vert](#), quant à lui - un parti de centre-gauche avec quelques militants plus radicaux parmi ses citoyens - a obtenu 7,1% des voix et un sommet historique de douze sièges.

Chez les jeunes de vingt-cinq à trente-quatre ans, les chiffres étaient similaires, le Sinn Féin ayant remporté 31,7% des suffrages de première préférence. C'était presque le même que le nombre remporté par Fine Gael et Fianna Fáil combinés (32,5).

Le Sinn Féin n'a atteint que 14% parmi les électeurs de l'AB (classe moyenne supérieure et classe moyenne), alors qu'il a obtenu 33% des suffrages dans la catégorie DE (classe ouvrière et non ouvrière). C'était une histoire similaire dans la catégorie C2 ou « classe ouvrière qualifiée », où les 35% du Sinn Féin étaient presque équivalents au vote combiné de droite de Fine Gael et Fianna Fáil (39%).

Lutte anti-austérité

Pendant un certain nombre d'années, l'Irlande a été l'affiche de l'austérité de l'UE. Alors que la Grèce, l'Espagne, l'Italie et le Portugal ont connu des manifestations à grande échelle et des changements dans le terrain politique, l'Irlande semble être relativement pacifiée. Les commentateurs internationaux se sont émerveillés de la stabilité du système politique du pays.

Mais en 2014, l'enfant de l'affiche s'est mal conduit. Les tentatives du gouvernement Fine Gael-Labour d'[introduire des redevances sur l'eau ont](#) provoqué une colère généralisée. Après tant d'années de restrictions salariales et de réductions d'austérité, une autre taxe régressive était profondément impopulaire. Des affrontements ont suivi dans la classe ouvrière et les zones rurales pauvres, les communautés se battant contre les tentatives d'installation de compteurs d'eau. Cela a abouti à la création d'une vaste campagne - Right2Water - entre les partis politiques de gauche et les syndicats pour lutter contre les redevances sur l'eau. Sa première manifestation nationale devait attirer 30 000 manifestants. Au final, plus de 100 000 sont arrivés. Il s'agissait de la première de nombreuses manifestations de masse à six chiffres au cours de l'année à venir, car le problème de l'eau est devenu un conduit à une frustration beaucoup plus large à l'égard de l'établissement de l'Irlande.

Une nouvelle génération

En même temps, une nouvelle génération arrivait à maturité en Irlande. Les jeunes ont connu l'effondrement économique de l'Irlande, des réductions des prestations sociales à l'imposition des frais universitaires, des bas salaires et des loyers élevés au chômage. Beaucoup ont émigré, comme les générations précédentes l'avaient fait, mais les nouvelles technologies leur ont permis de conserver un lien profond avec le pays - et souvent, ils sont revenus.

Cette génération était la plus socialement libérale de l'histoire de l'Irlande. Elle était irritée par le flot de scandales liés à l'Église qui avait défini l'Irlande pendant des décennies. Une percée majeure a été réalisée lors du référendum sur l'égalité du mariage de 2015, lorsque l'Irlande est devenue le premier État au monde à légaliser le mariage homosexuel par un vote populaire. La marge de victoire – soixante-deux à trente-huit – en a surpris beaucoup, mais était un signe de choses à venir. Même après le succès retentissant du référendum sur l'égalité du mariage, la lutte pour les droits à l'avortement a été une bataille difficile. L'avortement a longtemps été une controverse dans la politique irlandaise – et un référendum de 1983 a conduit à l'un des cadres juridiques les plus restrictifs du monde occidental. Mais la mort de Savita Halappanavar en 2012 a changé la donne. Halappanavar s'était vu refuser un avortement potentiellement vital dans un hôpital de Galway. L'indignation qui a suivi a conduit à des marches, à des vigiles et à la formation de nombreux groupes pro-choix, souvent dirigés par des militants plus jeunes impliqués dans la politique pour la première fois.

En 2014, l'affaire Savita a été suivie d'un autre scandale. Une femme migrante [connue sous le nom de « Y »](#) était arrivée en Irlande pour demander l'asile. Victime de viol dans son pays d'origine, elle a rapidement découvert qu'elle était enceinte. Au lieu de recevoir l'avortement qu'elle a demandé, Y a été forcée d'accoucher le bébé par césarienne – même après avoir refusé de la nourriture et des liquides, et indiqué clairement qu'elle était suicidaire.

Cela a donné lieu à une campagne pour abroger le 8^e amendement qui avait été adopté en 1983 de la constitution irlandaise. Après de nombreuses années d'efforts, les militants ont réussi à soumettre la question au vote en 2018 – et le résultat a été encore plus dramatique que le référendum sur l'égalité du mariage, avec 66,4% des voix pour mettre fin à [l'interdiction de l'avortement en Irlande](#). Une nouvelle génération, qui a fondamentalement rompu avec l'histoire de la droite irlandaise, est arrivée à maturité.

Une nouvelle république

Pour de nombreux membres de cette nouvelle génération, les frustrations économiques et sociales coïncident. Les années qui ont suivi le succès de l'abrogation ont vu la croissance des mouvements de lutte contre la crise du logement en Irlande, un produit de politiques favorables aux développeurs, le refus de construire des logements sociaux et une approche de laisser-faire en matière de réglementation.

Pour de nombreux jeunes, des loyers vertigineux ont détruit leur niveau de vie et les perspectives d'une vie décente. Ils ont trouvé dans le porte-parole du Sinn Féin sur le logement, Eoin Ó Broin, une voix articulée expliquant comment les décisions politiques avaient produit ces résultats – et comment le changement politique pouvait les modifier.

La crise du logement a également touché les communautés de la classe ouvrière, où un nombre croissant de personnes se sont retrouvées « pauvres » – souvent dans les rangs des sans-abri malgré leur emploi à temps plein. Un nouveau [record](#) de 10 514 sans-abri a été établi en octobre, mais les chiffres officiels ne racontent pas toute l'histoire.

Tout cela contraste avec le récit avancé par Fine Gael et ses partenaires de confiance et d'approvisionnement en Fianna Fáil. Sur la scène mondiale, Ireland Inc. a été présentée comme une réussite – son modèle économique de paradis fiscal a été un motif de forte reprise après la récession.

Mais sous le radar, il y avait de plus en plus deux Irlandes : l'une bénéficiant du boom des investissements directs étrangers dans la finance, l'industrie pharmaceutique et la technologie, ou de leurs investissements dans l'immobilier ; et l'autre forcée de vivre avec la fin brutale de cette

économie, supportant le coût élevé de la vie mais ne voyant aucun progrès significatif dans leurs salaires.

C'est cette Irlande qui a pris la parole lors des élections de ce week-end, une nouvelle Irlande de la classe ouvrière et des jeunes électeurs qui ne sont plus prêts à accepter le duopole Fine Gael-Fianna Fáil mais qui cherchent des alternatives. Ils réclament une politique fondamentalement nouvelle, qui balaie les décennies de politique sociale et économique de droite, qui s'attaque à la crise climatique et qui édifie une société plus juste et équitable. Pas seulement dans le sud - mais dans [toute l'île](#).

Ronan Burtenshaw

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

[RONAN BURTENSRAW](#), extraits d'un texte paru dans Jacobin, 14 février 2020

<http://alter.quebec/irlande-la-percee-de-la-gauche/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste : [plateformealtermondialiste gmail.com](mailto:plateformealtermondialiste@gmail.com)